

## Séraphin est enragé

L'intérieur français de Washington déborde d'énergie en ce début de saison, comme il l'a encore montré mercredi soir à Boston.

**BOSTON** – (États-Unis)  
de notre envoyé spécial

**L'EMPOIGNADE** a été virile. Kevin Séraphin, dos au panier, essaie de s'approcher du cercle. Pour l'en empêcher, Kevin Garnett, la superstar des Celtics, use de tous ses stratagèmes de vieux briscard. Coups bas, tirage de maillot, intox. On a même intercepté un juron adressé sous notre nez à l'arbitre, et pas sanctionné. Au coup de sifflet de ce dernier, qui rendait finalement la balle... aux Celtics, Séraphin s'est desserré de l'étreinte en repoussant Garnett comme un fétu de paille.

L'issue du match, mercredi, n'a pas été favorable au Français (défaite 94-100 a.p.), mais sur le parquet mythique de Boston, on n'aura vu que lui (16 pts, 9 rbd, 3 p.d., 5 fautes provoquées). Sur Twitter, un journaliste américain le surnomme « The Beast » (la bête), évoquant son impact physique.

Après deux matches de reprise, alors qu'il revient de trois semaines d'arrêt (élongation au mollet), Séraphin plane : 17,5 points, 8 rebonds de moyenne.

« C'est sûr que je ne pouvais pas rêver meilleure reprise, individuellement en tout cas, glissait le pivot (2,06 m, 22 ans) après la rencontre. Je ne m'attendais pas à être autant en réussite. Face aux grands joueurs, j'ai toujours un surplus de motivation. » Cela s'est vu et lui a valu des compliments aussi appuyés que rares de Garnett : « Il a vraiment progressé et j'ai été surpris qu'ils jouent autant sur lui. »

### Il a perdu sept kilos

Dans un effectif actuellement privé de ses deux stars, le meneur John Wall et l'intérieur brésilien Nene, Séraphin a saisi sa chance. Une fois rentré sur le terrain mercredi, son coach n'a plus osé le sortir, vu sa productivité.

Elle a tout de même été assombrie par trois balles perdues dans les dernières minutes. La faute aux prises à deux incessantes mises en place par Boston en fin de match, seul moyen trouvé pour stopper le Français.

Les rares fois où il a été rappelé sur le banc, Séraphin a essuyé des soufflantes monumentales de son coach. Mais s'est permis de lui répondre. « J'ai décidé de le laisser sur le terrain dans les moments les plus importants du match, confie Randy Whitman. C'est nouveau pour lui. Cela n'a pas marché lors de ses deux premiers matches. À lui d'en tirer l'expérience et de faire les bons choix. »

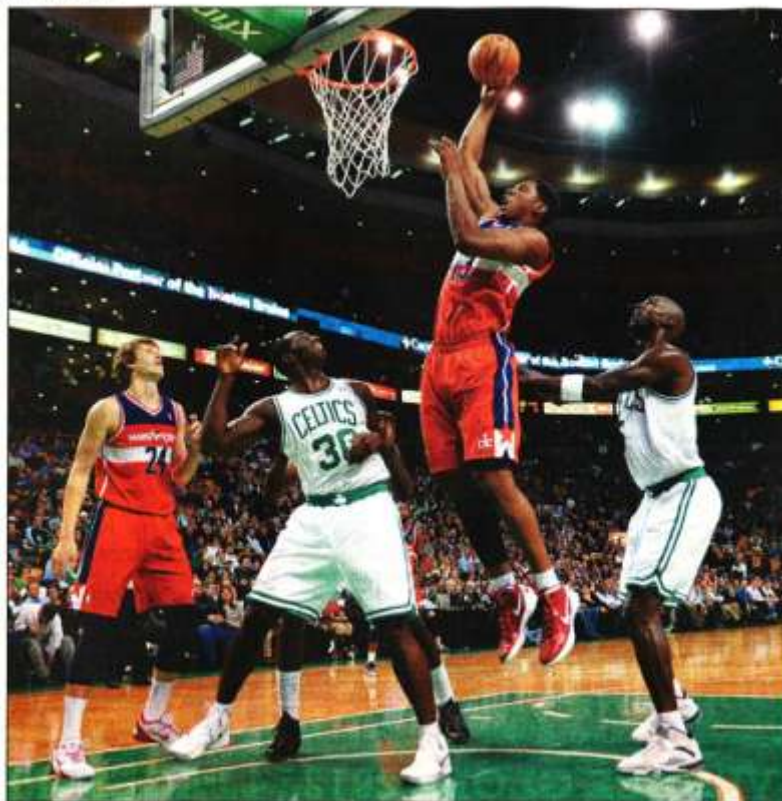
La métamorphose de Séraphin, entamée en fin de saison passée avec l'arrivée de Whitman, se poursuit. Nanti d'une expérience olympique utile bien qu'inaboutie (6 pts, 3,3 rbd), le Français a mis sa vie américaine en place pour sa troisième saison outre-Atlantique. Sous contrat jusqu'en 2015 (1,4 M€ cette saison), il s'est choisi une maison dans la capitale américaine, où il vit avec sa compagne et son petit frère, qui joue au basket en lycée.

Surtout, Séraphin a fait un passage par le fameux (et coûteux) centre de remise en forme italien de Merano, qui accueille habituellement les stars du football (Karim Benzema, André-Pierre Gignac ou Didier Deschamps entre autres). Résultat : il est passé de 132 à 125 kg.

« Ça me donne de la vivacité. Pour progresser, tout est dans les détails. J'ai aussi appris à adapter mon alimentation. »

Souvent critiqué pour une défense jugée pas à la hauteur de son potentiel, Séraphin en a fait un objectif, comme gagner une place dans le cinq quand les blessés reviendront. « Je sais et je sens que j'ai changé de statut depuis la reprise. Il y a des systèmes pour moi. Ça me met en confiance. Cette année, je veux m'imposer dans la ligue », annonce-t-il. Il est sur la bonne voie.

**YANN OHNONA**



**BOSTON (Massachusetts), TD GARDEN, MERCREDI.** – Kevin Séraphin monte au dunk devant les Celtics Kevin Garnett (à droite) et Brandon Bass (à gauche).  
(Photo Alain Mounic/L'Équipe)